



HAL
open science

Aperçu de l'alimentation carnée à Saint André de Codols au Moyen Age

Armelle Gardeisen

► **To cite this version:**

Armelle Gardeisen. Aperçu de l'alimentation carnée à Saint André de Codols au Moyen Age. La villa de Saint-André de Codols (Nîmes, Gard) du Ier au XIIIe siècle de notre ère., 32, pp.183-187, 2012, Monographie d'Archéologie Méditerranéenne. hal-01426911

HAL Id: hal-01426911

<https://hal.science/hal-01426911>

Submitted on 5 Jan 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA VILLA DE SAINT-ANDRÉ DE CODOLS (NÎMES, GARD)

DU I^{er} AU XII^e S. DE N. È.

Sous la direction de

Hervé POMAREDES, Sébastien BARBERAN, Odile MAUFRAS et Laurent SAUVAGE

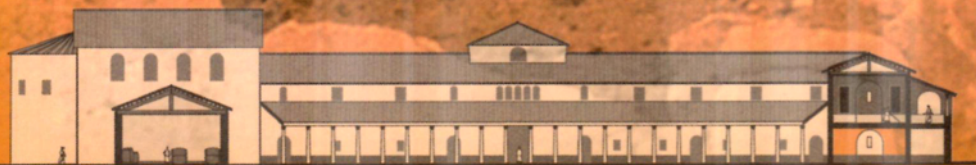




Fig. 199: Le corps déposé dans le silo FS4030 (Cl. M.-L. Hervé).

L'ensilage n'a pas été pratiqué ici en plein champ mais au sein de l'espace domestique, révélé par de nombreux indices au premier rang desquels les puits permettent de déterminer un nombre minimal d'unités d'habitation ou d'exploitation agricole. Non seulement l'ensilage n'est pas établi à l'écart de l'habitat, mais il ne semble pas aménagé exclusivement en plein air comme cela a été envisagé sur d'autres sites (Maufras, Mercier 2006). Une partie des récoltes serait conservée dans des silos abrités sous des auvents ou dans des bâtiments. La variété des situations est peut-être plus grande encore que ne le révèle le sous-sol. Le bâtiment suspecté dans l'aire occidentale a pu également comporter un étage utilisé pour remiser, lui aussi, les récoltes ou le fourrage.

Si la présomption est forte pour restituer l'habitat autour du secteur d'ensilage oriental, il demeure difficile de l'étendre, vers le sud, peut-être jusqu'à l'église et, vers l'ouest, jusqu'au contact de l'aire de stockage occidentale. Il est également impossible de préciser s'il se développait uniformément ou en plusieurs noyaux. L'habitat de Codols apparaît bien être groupé mais son organisation et la répartition de ses composantes semblent assez lâches.

5.4. APERÇU DE L'ALIMENTATION CARNÉE À SAINT-ANDRÉ DE CODOLS AU MOYEN ÂGE (A. G.)

L'alimentation carnée des habitants de Saint-André de Codols au Moyen Âge est entraperçue par une analyse archéozoologique partielle qui porte sur un petit échantillon de matériel osseux.

Les restes de la faune consommée sur le site entre le VI^e et le XII^e s. ont été retrouvés dans les couches de la cour, dans les comblements des tranchées d'épierrement des murs antiques et surtout dans les silos qui ont servi en dernier lieu de dépotoir.

Le matériel est disséminé dans de multiples contextes et deux comblements de silos seulement ont livré un nombre de restes suffisant pour une analyse: les US 6094 (comblement du silo FS3093) et US 6098 (comblement du silo FS3090). Ces deux structures ont été colmatées par des rejets variés, en partie domestiques (vidanges de foyers, bris de vaisselle) mais aussi par des matériaux plusieurs fois remaniés (blocs moulurés et tuiles antiques), ce qui explique tout à la fois leur richesse relative en restes fauniques (US 6098), d'autant que les ossements ont bénéficié, comme c'est souvent le cas dans ce type de contexte, de très bonnes conditions de conservation, et le caractère hétérogène de leur contenu (US 6094). En outre, l'étude du mobilier céramique retrouvé dans ces deux contextes révèle un mélange de matériel médiéval et gallo-romain. Dans le comblement US 6098, la céramique antique représente au moins le quart de la vaisselle et dans le comblement US 6094, elle en atteint près de la moitié. Il est donc possible que le matériel osseux soit résiduel dans les mêmes proportions, cependant la bonne conservation des os et l'homogénéité de ceux de l'US 6098 laissent croire qu'ils sont plus probablement contemporains du comblement des silos et qu'ils sont donc représentatifs de l'alimentation médiévale.

5.4.1. La faune du silo FS6093

Le silo FS6093 se situe dans l'aire d'ensilage orientale, dans l'angle sud-ouest de la cour de la villa antique (cf. fig. 184). Le comblement (US 6094) apparaît, en surface, sous forme de matériaux de construction et de nombreux blocs. Ces matériaux sont mêlés à un sédiment limoneux brun, comportant beaucoup de charbons de bois et de cendres. Plusieurs dépôts sous-jacents ont été observés parmi lesquels on note des vidanges de foyer et des strates de limons.

Dans ce comblement, les ovins-caprins et les bovins se rencontrent dans des proportions sensiblement égales (fig. 200). On trouve également des restes isolés d'un équidé de grande taille (une patella droite entière) et d'un oiseau indéterminé, assimilé à un galliforme (un humérus gauche et une extrémité distale gauche de tibia).

Les ruminants, bœufs et moutons, ont en commun une bonne représentation des restes du squelette axial, et en particulier des côtes. Les ossements attribués au bœuf présentent des traces de débitage des carcasses alors que les marques relevées sur les petits herbivores (ovins et caprins) évoquent davantage des traces de consommation (décharnement). On constate que parallèlement, les choix de consommation se portent sur des animaux relativement jeunes: un bœuf jeune adulte (entre 12 et 40 mois), une volaille subadulte (dont l'humérus est en cours de synostose), un jeune ovin-caprin de moins d'un an, un mouton jeune adulte et une chèvre jeune adulte ou mature ainsi qu'un individu âgé qui présente une usure dentaire très prononcée.

	US 6094 NR / NMI					US 6098 NR / NMI					
	NRD	J	JA	A	V	NRD	TJ	J	JA	A	V
boeuf	29		1	2							
équidé	1			1							
ovins caprins	39	1			1	258	1		1	4	
ovis	5		1			10					
capra	1		1								
cerf	0					5		1		1	
oiseau (cf. Gall.)	2	1		1							
Total déterminés	77	2	3	4	1	273	1		1	5	0
indéterminés	23					88					

Fig. 200: Nombres de restes et d'individus déterminés dans les deux silos du xir^e s. (US 6094 et US 6098). Abréviations: NRD (nombre de restes déterminés), TJ (très jeune), J (jeune), JA (jeune adulte), A (adulte) (A. Gardeisen).

Sur les vingt-quatre restes fauniques appartenant aux ovins-caprins, cinq ont été attribués au mouton et un seul (une cheville osseuse) à la chèvre. La découpe bouchère des petits ruminants s'observe sur les fragments de côtes qui présentent des stries isolées ou groupées mais toujours transverses par rapport à l'axe de l'os. Ces stries signalent la découpe de portions et la mise en pièce (dépeçage) de la carcasse. Chez les bovins, on remarque des tranchés obliques et longitudinaux de découpe au niveau des vertèbres thoraciques. Un fragment de côte porte aussi, sur le même modèle que pour les moutons, des marques de découpe transverses. Enfin les traces de débitage de la carcasse ne se rencontrent que sur un seul radius, de même que l'écorchement (enlèvement de la peau) n'est suggéré que par une strie isolée, localisée sur une phalange postérieure.

Le mélange des ossements à des charbons de bois et de cendre auxquels on peut associer quelques os brûlés ainsi que des fragments de tuiles conduirait à l'interprétation de vidanges de foyer. Quelques ossements (NR = 6) appartenant aux moutons et chèvres sont en partie brûlés. Néanmoins, cela ne préjuge pas du rejet de restes de repas dans les foyers mais peut également correspondre à des marques de cuisson par grillage, en particulier dans le cas des côtes.

5.4.2. La faune du silo FS6090

Le silo FS6090 a été aménagé dans le même secteur que le précédent, à 6 m de distance vers le sud (cf. fig. 184). Trois unités stratigraphiques ont été distinguées dans son comblement. L'US 6098 est un sédiment limono-sableux qui occupe la partie basse de la structure. Elle inclut des cendres, de la faune en grande quantité, des charbons de bois, des blocs ainsi que quatre lauzes ayant pu participer de la couverture du silo. Cette couche forme un léger dôme. L'US 6091 (sur US 6098) est une couche constituée de blocs, cailloux, de tuiles et d'une matrice fine argilo-limoneuse, hétérogène et meuble, de couleur brune.

Enfin, l'US 6092 (sur US 6091) forme en surface un bourrelet de cailloux mêlés d'argile très compacte.

L'US 6098 présente un assemblage archéozoologique presque exclusivement constitué de restes d'ovicaprinés (98 % des restes) (fig. 200) bien conservés, dont les carcasses ont été intégralement rejetées, à l'exception des os de petite taille qui ont pu échapper à la fouille. Parallèlement, on remarque de fréquents appariements entre les os qui indiquent une exploitation complète des animaux *in situ*. Les fragments crâniens et costaux sont les plus nombreux car plus sensibles à la fragmentation post-dépositionnelle et numériquement plus importants dans le squelette. Néanmoins, malgré des phénomènes de fragmentation intense, on notera une excellente conservation osseuse.

Les traces de boucherie repérées sur onze restes osseux correspondent à la découpe des bêtes (débitage, découpe, désarticulation) puis à leur préparation (sans doute avec les os car on ne relève pas de marques de décharnement) et enfin à leur rejet après consommation. Ces marques de découpe se localisent plus précisément sur les côtes (nb = 1), scapula (nb = 1), humérus (nb = 2), radius (nb = 1), sacrum (nb = 1), coxal (nb = 1), fémur (nb = 1), talus (nb = 1), calcaneum (nb = 2), c'est-à-dire sur les principaux segments du squelette exploitables pour leurs masses musculaires consommables.

Par ailleurs, les ovins et caprins adultes (NMI = 4), bien que peu nombreux, se placent dans une classe d'âge commune aux environs de cinq ans ce qui correspond à un niveau d'usure dentaire moyen pour la quatrième prémolaire et la troisième molaire (codes P4++, M3++; Py, Gardeisen, 1997): les mandibules appariées présentent sensiblement le même degré d'usure dentaire à l'exclusion d'un très jeune individu de moins de trois mois représenté par une mandibule et un humérus ainsi que d'un jeune adulte (entre 12 et 24 mois). Cela indique un choix spécifique dans les âges d'abattage de bêtes matures, pouvant offrir le meilleur rapport entre quantité de viande et potentiel de production lainière ou laitière acquis. Cela peut également correspondre à un abattage saisonnier, mais l'incertitude sur les méthodes d'évaluation qui vont au-delà de la séquence d'une saison oblige à rester prudent quant à ce type d'interprétation. Aucun élément osseux n'ayant été attribué à la chèvre, contre une dizaine au mouton, on parlera ici d'exploitation et de consommation d'ovins. Dans ce processus d'exploitation, la représentation anatomique fait clairement apparaître une consommation privilégiée du membre antérieur puis du membre postérieur et enfin des côtes. Les vertèbres et les extrémités des pattes sont quant à elles très déficitaires par rapport à un nombre théorique d'éléments attendus en fonction du nombre d'individus présents (fig. 201).

Seul le cerf est associé aux restes de moutons, et ce, sous la forme de fragments de bois de chute en partie brûlés et par les restes épars d'un membre antérieur (radius, ulna, carpe) ce qui porte le nombre d'individus à deux cerfs, puisqu'on

	US 6098 : ovins (NMI global de couche = 5)				Taux de conservation
	NRD	NRi	NMI organe	NRi attendu	
tête	62	4	5	5	80
vertèbres	11	8	1	130	6,1
côtes	43	11	1	130	16,9
scapula	16	6	5	10	60
humérus	11	7	5	10	70
radius	11	6	4	10	60
ulna	4	4	2	10	40
carpe	0	0	0	30	0
métacarpe	1	1	1	10	10
coxal	4	3	2	20	15
fémur	5	3	3	10	30
tibia	9	4	4	10	40
patella	0	0	0	10	0
tarse	7	7	4	30	20
métatarse	10	4	3	10	40
phalanges	5	5	1	120	4,2
métapodes indét.	5	5	2		

Fig. 201 : Conservation anatomique des restes d'ovins dans la couche US 6098. Le NMI global considéré ne tient pas compte du très jeune individu dont les deux éléments ont été soustraits de ces décomptes. Le taux de conservation est égal au NRi observé divisé par le NRi attendu multiplié par 100. Abréviations : NRD (nombre de restes déterminés), NRi (nombre de reste initial, par élément) (A. Gardeisen).

dénombrer un juvénile abattu et en partie consommé, associé à des fragments de bois (de chute?) pouvant appartenir à un mâle adulte. Néanmoins, on rappellera dans ce dernier cas que la collecte de bois de chute de cervidés n'implique pas leur mise à mort. L'individu juvénile est reconnu sur la base d'une extrémité proximale de radius en cours de synostose. Enfin, seul l'os carpien (un semi-lunaire droit entier) porte une strie isolée de désarticulation ou de dépouillage au niveau de la base de la patte, ce qui confirme une exploitation soit de la peau, soit de la viande de ces animaux, en plus de la collecte ou de la récupération de leurs bois destinés à l'artisanat sur os.

5.4.3. Remarques complémentaires

Ces assemblages fauniques se caractérisent par l'absence de porcs dont la représentation était déjà faible au cours de l'occupation antique du site et par la dominance de restes d'ovins-caprins.

En ce qui concerne la période du VII^e au XII^e s., les assemblages fauniques en provenance du même type d'établissement sont assez peu nombreux : on en connaît sur les sites de Saint-Gilles-le-Vieux (Aimargues, Gard), des aires de Saint-Jacques (Mauguio, Hérault) et Palas (Mèze, Hérault) ainsi qu'une fosse à Lunel-Viel (Hérault). Cette période est en effet davantage connue à travers des villages ou mottes castrales ou encore par des habitats urbains (Forest 1997-1998).

Les données actuellement disponibles pour cette période montrent que les ovins-caprins représentent la plus grande part des ossements analysés. Toutefois, ils sont généralement associés à des restes de bovins et de porcins. Le fait que le silo accueillant l'US 6098 ne contienne que des ovins (et dans une moindre mesure des caprins) associés à quelques éléments de la patte d'un cerf ne permet pas, du fait de sa nature de dépôt spécifique d'une activité ponctuelle de consommation, d'en tirer de réelle tendance dans le domaine de l'alimentation carnée en milieu rural ni même à Codols : il représenterait davantage un cliché de ce que pouvait être un événement ponctuel à caractère consommatoire. La structure archéologique ouvre néanmoins une fenêtre sur un abattage important de moutons dont la majorité est d'âge équivalent, ce qui peut être consécutif à une consommation de masse relativement rapide (festin, abattage saisonnier, problème sanitaire du troupeau?). Toutefois, compte tenu de la nature aléatoire de l'échantillon (seulement deux silos analysés sur un total en comprenant plusieurs centaines), on retiendra ici la mise en évidence d'un processus particulier d'exploitation et de consommation des moutons à caractère ponctuel en regard du potentiel faunique non exploité et de la nature globale du site.

Si la présence du cerf est intéressante, elle n'en est pas moins marginale et semble indiquer une certaine régularité de l'exploitation des cervidés autour de Saint-André de Codols depuis le I^{er} s. de n. è.

NOTES

(1) Le document n'est pas daté mais la calligraphie des écritures qui y sont portées est celle de nombreux documents d'archives du XVII^e s. des séries départementales G, H et communale QQ.

(2) En revanche, les unités territoriales que les *villae* de la plaine du Vistre désignaient jusqu'au XII^e s. persistent ensuite, mais elles sont dorénavant nommées *parrochiae* ou le plus souvent *ecclesiae* puisqu'elles concernent, dans la gestion des biens de l'évêque et du chapitre, principalement des lieux de perception de la dîme et du cens.

(3) Ces trois fosses ont été dégagées en surface et aucune n'a été fouillée. Leur attribution au Moyen Âge tient à l'apparence du comblement en surface : cendreux comme les rejets domestiques des silos attestés du Moyen Âge.

(4) De l'occitan *codol* pour évoquer caillou et galets. Aux *xix^e* comme au *xx^e* s., un paysage comparable est décrit sur la luxueuse villa de la fin de l'Antiquité de Montmaurin: « ... se discernaient aisément des pans de murs qui dépassaient d'un massif de ruines boisées long d'une quarantaine de mètres se dressant sur 2 à 4 m de hauteur, isolé au milieu des champs » (Fouet 1983, 19, 25-27).

(5) Cette tranchée, située au sud des salles thermales, a été observée sur plus de 8 m de long.

(6) Sa fouille échantillonnée n'a pas livré de matériel.

(7) Ces vestiges discrets sont aménagés sur le bassin réservoir du Haut-Empire, abandonné et intégralement remblayé (cf. *supra* § 2.3.5).

(8) Pour faire cette analyse spatiale nous n'avons pas pris en compte toutes les fosses du secteur (cf. fig. 184) mais seulement les structures susceptibles de participer à la phase d'occupation médiévale, c'est-à-dire celles qui ont été colmatées par des rejets d'origine domestique (en l'absence de fouille exhaustive de toutes les structures, c'est la matrice du comblement, la présence de charbons de bois, de cendres, d'ossements et de céramique qui a permis ce tri). Parmi les fosses que nous n'avons pas retenues, on note des trous de poteaux alignés dont certains recourent des silos et qui sont postérieurs à la phase d'ensilage (ce sont probablement les restes de clôtures modernes), des fosses circulaires sans artefact, associées aux poteaux, et quelques fosses oblongues et profondes, au comblement stérile, qui s'apparentent à des vestiges de plantations indifférenciées. On ne peut exclure que parmi les structures que nous avons abandonnées il n'y en ait pas de médiévale, mais leur comblement constitué exclusivement du matériau remanié du terrain encaissant dénote une phase d'occupation distincte de celle de l'ensilage.

(9) En se reportant à la publication du site de Saint-Gilles-le-Vieux (Aimargues, Gard) on observera le plan de la figure 89 où l'on voit les aires III et IV d'ensilage partiellement closes par des fossés circulaires ou courbes. Dans le texte de 1996, nous avons interprété ces fossés comme préexistant à l'ensilage dans la mesure où quelques silos les recoupaient. Aujourd'hui, nous considérons que ces fossés ont pu limiter les aires pendant les premiers temps de leur utilisation et n'ont été comblés qu'avec leur extension (Maufras, Mercier 1996).

(10) Pour la période médiévale (*ix^e-xii^e* s.), l'analyse carpologique faite par R. Buxó i Capdevila concerne 90 litres de sédiment provenant de cinq prélèvements. On note la présence de blé vêtu et l'on compte quinze taxons de blé nu. L'orge est reconnue grâce à six restes.

(11) Mais tous les silos n'ont pas été fouillés et nous ne pouvons assurer la représentativité de notre échantillonnage.

(12) Les références typologiques sont celle de la synthèse régionale sur le mobilier de la fin de l'Antiquité et du haut Moyen Âge publiée en 1993: Leenhardt *et al.* 1993.

(13) La durée moyenne d'utilisation de ces structures est généralement estimée d'une dizaine à une cinquantaine d'années (Garnier *et al.* 1995, 53-55).

(14) Labours et défonçages des secteurs fouillés et diagnostiqués ont été pratiqués sur 0,60 à 0,80 m de profondeur.

(15) De nouveau, l'analyse spatiale porte sur les vestiges médiévaux attestés et non sur le plan où figurent les structures médiévales et celles dont la datation est plus hypothétique ou indéterminée.

(16) Cet enfouissement est proposé en fonction de l'estimation de l'épaisseur du terrain qui a été remanié par les labours. L'érosion n'a pas permis de repérer de sol médiéval, même abîmé, et c'est à partir du profil des silos que la mesure est évaluée. Les silos ont presque tous perdu leur partie sommitale rétrécie pour faciliter la fermeture de la structure. Or ce rétrécissement a toujours quelque hauteur pour pouvoir résister à l'effondrement sous l'effet notamment de la circulation en surface: une trentaine de centimètres est une mesure minimale constatée sur bien des autres sites. De même, le profil des silos de Codols, de faible hauteur, va dans le sens d'un arasement profond.

Annexe: Biométrie par espèce des ossements et des dents dans les contextes du Moyen Âge

US	mesures en mm	1	2	3	4	5	6	7	8
	ovins/caprins								
6098	M3 inf	20,9	7,5	21,6	7,8	27,5			
6098	M3 inf	20,8	7,3	22,1	8,2	29,1			
6098	M1 inf	11,3	7,5	13,5	8,2	21,1			
6098	P3 inf	7,6	5,7	8,3	6,3				
6098	M2 sup	11,7	11,7	14,4	11	21,1			
6098	M2 sup	11,3	11,6	15,8	11,6	24,1			
6098	M2 sup	11,5	11,2	15,1	11,1	20,6			
6098	M2 sup	10,2	11,1	15,5	9,9	35,8			
6098	M3 sup	16,9	11	16,8	10,5	31,4			
6098	M3 sup	14,8	10,9	14,6	10,8	27,7			
6098	M3 sup	14,5	11,1	15,7	10,5	28,8			
6098	humérus						25,8	25,6	22,3
6098	humérus						26,7	25,2	23,1
6098	humérus						27,2	26,7	24,2
6098	humérus						24,3		21,1
6098	ulna			15,4					
6098	ulna			17					
6098	ulna		23,6	16,9					
6098	ulna		22,1	16,9					
6098	radius		29,9		14,9	8,9	26,4		17,3
6098	radius		27,8	25,3	14				
6098	radius		29,5	26,3	14,7				
6098	radius		26,7	24,7	14,4	13,3			
6098	Radius						26,2	24,4	17,5
6098	radius							22,4	17,5
6098	radius						27,5	24,4	18,3
6098	radius	137,9	30,1	27,7	15,2	13,9	26,8	23,5	17,5
6098	radius		26,8	24,8	13,9				
6098	radius						26,4	22	17,1
6098	métacarpe	110,3	20,2	14,6	11,3	8,8	22,5	13,6	
6098	tibia					23,1	18,7		
6098	tibia					24,2	18,8		
6098	tibia					24,4	19,1		
6098	cubo-naviculaire							20,2	17,7
6098	talus	27,9	15,4	17,6				19,2	
6098	calcaneum				55,4	18,1	15,4		
6098	calcaneum				50,2	17,7	15,3		
6098	calcaneum				52,3	17,1	14		
6098	métatarse		18	18,4					
6098	métatarse		18,6						
6098	métatarse						21,1	14,4	
6098	métapode						21,5	14,7	
6098	métapode						21,5	14,1	
6098	phalange I	31,7	11,3		4,4	10,4			
6098	phalange I	31,5	10,2		8,2	9,1			
6098	phalange II	19,9	9,8			8,1			
	bœuf								
6094	phalange I ant.	63	32,6	30,4	27,9	30,1			
6094	phalange I post.	51,8	24,2		21,1	22,4			
6094	équidé								
6094	patella	50,2	59,3						